

Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung

Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat

Band: 16 (1940-1941)

Heft: 34

Artikel: Das Fechten in der Armee = L'escrime dans l'armée = La scherma nell'esercito

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-712675>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Armeereitung

Nr. 34

Offizielles Organ des Schweizerischen Unteroffiziersverbandes

Herausgegeben von der Verlagsgenossenschaft „Schweizer Soldat“, Nüscherstr. 44, Zürich

25. April 1941

XVI. Jahrgang

Erscheint wöchentlich

Chefredaktion: E. Mückli, Adj.-Uof., Postfach Zürich-Bahnhof 2821, Telefon 570 30 (Büro) und 671 61 (privat)

Administration, Druck und Expedition: Aschmann & Scheller AG., Brunngasse 18, Tel. 271 64, Postscheck VIII 1545

Abonnementspreis: Fr. 10.- im Jahr - Insertionspreis: 25 Cts. die einspaltige Millimeterzeile von 43 mm Breite

DER SCHWEIZER SOLDAT
LE SOLDAT SUISSE
IL SOLDATO SVIZZERO
IL SUDA SVIZZER

Das Fechten in der Armee

L'escrime dans l'armée ~ La scherma nell'Esercito

Nachdem der moderne Fünfkampf in unserer Armee festen Fuß gefaßt hat, sah sich die Hauptabteilung III des Armeestabes veranlaßt, für das Fechten die notwendigen Voraussetzungen zu schaffen. In Zusammenarbeit mit dem Schweizerischen Fechterverband wurde eine Anzahl qualifizierter Degenfechter ausgewählt, welche vom 31. März bis 5. April 1941 zu einem Kurs für Fechtlehrer der Armee aufgeboden wurden.

In diesem Kurse galt es vor allem, dem zukünftigen Fechtlehrer seine Arbeit zu erklären und das für den militärischen Unterricht vorgesehene Reglement zu prüfen.

Da der Fechtsport noch lange nicht «Volkssport» ist und bis vor kurzem nur in interessierten Kreisen betrieben wurde, scheint uns eine kurze Beschreibung dieses Sportzweiges angezeigt.

Es werden drei Waffenarten unterschieden, Florett, leichter Säbel und Degen.

Beim Florett- und Säbelfechten sind bestimmte, im internationalen Fechtverband festgelegte Regeln zu beobachten. Beispielsweise muß ein Angriff zuerst abgewehrt werden, bevor ein Gegenstich oder Gegenhieb angebracht werden darf. Das Trefferfeld ist beschränkt, d. h. gewisse Partien des Gegners dürfen nicht getroffen werden. Im *Degenfechten* fallen alle diese Einschränkungen weg. Sieger ist, wer den Gegner trifft, ohne selbst getroffen zu werden, oder wer doch wenigstens deutlich zuerst trifft. Der ganze Gegner darf von Kopf bis Fuß getroffen werden.

Die Tradition des Degenfechtens wurde vor allem in Frankreich gewahrt. Noch bis vor kurzer Zeit wurde in diesem Lande der Degen als Duellwaffe verwendet. Weil es sich aber im Duell darum handelt, den Gegner kampfunfähig zu machen oder ihn gar zu töten, konnten keine einschränkenden Vorschriften aufgestellt werden. Der Degen ist daher die *eigentliche Kampfmaschine*. Da das kämpferische Moment im Wehrsport eine besonders wichtige Rolle spielt, wurde als Waffe für den Militärfechtsport der Degen bestimmt.

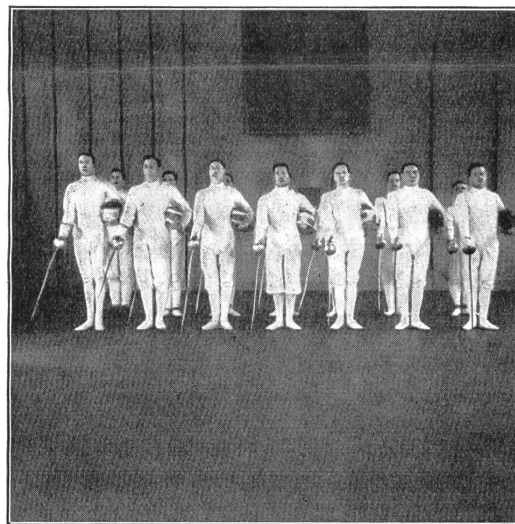
Selbstverständlich ist das sportliche Degenfechten ungefährlich. Die bei der Duellwaffe nadelscharf zugespitzte Klinge ist beim Sportdegen tellerartig abgeflacht und nur mit einem kleinen Dreispitz versehen, welcher den Stich im soliden Fechtkleid besser haften läßt.

In den Turnieren wird meistens mit der elektrischen

Degenspitze gearbeitet. Eine sinnvolle Vorrichtung gestattet es, den Treffer auf einer Spezialapparatur kenntlich zu machen, und somit sämtliche Unzulänglichkeiten eines Kampfgerätes zu beseitigen.

Der Zentralkurs für Fechtlehrer der Armee wurde vom Chef der Hauptabteilung III im Armeestab, Oberstkorpskommandant Wille, inspiziert, der sich befriedigt über das Ergebnis äußerte.

Durch die Schaffung eines geeigneten Kadres von Lehrern ist nun die Möglichkeit geboten, diesen männlichen Wehrsport überall in der Schweiz zu lernen. Der



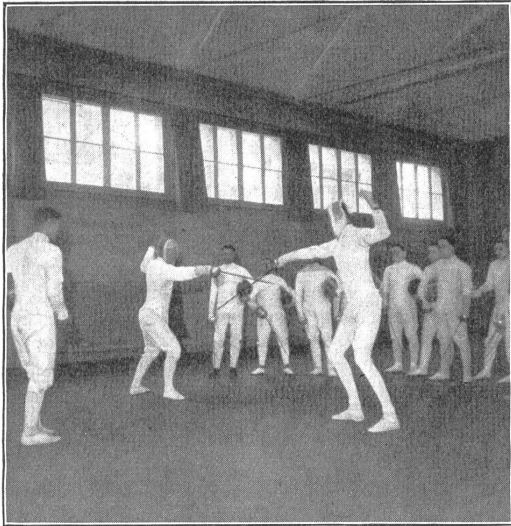
Die Teilnehmer des Kurses für Fechtlehrer der Armee werden dem Chef der Hauptabteilung III des Armeestabes, Oberstkorpskdt. Wille, zur Inspektion gemeldet. (Bilder und Texte von der Hauptabteilung III des Armeestabes zur Veröffentlichung freigegeben.)

Les participants au cours de moniteurs d'escrime de l'armée sont au garde-à-vous pendant leur présentation au chef du Groupe III de l'Etat-major d'armée, le colonel cdt. de corps Wille, qui vient les inspecter.

I partecipanti al corso per maestri schermidori dell'Esercito sono annunciati pronti per l'ispezione al Capo dell'aggruppamento III dello S.M.Es., Col.Cdt. di corpo Wille.

Zum Titelblatt: Abseilen eines Verwundeten mittels der Roll-Schleif-Tragbare System Markwalder
Illustration de couverture: Descente à la corde d'un blessé placé sur un brancard système Markwalder
Illustrazione in copertina: Trasporto di un ferito a mezzo di corda e barella sistema Markwalder

Unterricht wird vorerst für die jungen Zugführer in den Rekrutenschulen aller Waffen von diesem Sommer an eingeführt werden. Unteroffiziere und Soldaten haben Gelegenheit, in den Trainingsgruppen für Fünfkampf mitzumachen. Als zivile Trainingsgelegenheit sind die Fechtsäle der meisten Städte zu nennen. Auskunft über Trainingsgelegenheiten und alle diesbezüglichen Fragen erteilt das *Büro für Fünfkampf in der Armee im E.M.D., Tel. Bern 61.36.22.*



Die im Reglement festgelegten Uebungen werden den zukünftigen Fechtlehrern zuerst vorgeführt und erklärt, und anschließend ...

Les différents exercices prévus dans le règlement sont tout d'abord démontrés et expliqués aux futurs moniteurs, puis ces derniers ...

Gli esercizi stabiliti dal regolamento vengono dapprima mostrati e spiegati ai futuri istruttori di scherma...

A la suite de l'introduction du pentathlon moderne dans notre armée, le groupe III de l'état-major d'armée s'est vu dans l'obligation d'élaborer des prescriptions relatives à l'escrime. En collaboration avec la Société suisse d'escrime, l'état-major d'armée désigna un certain nombre d'escrimeurs qualifiés qui furent convoqués, du 31 mars au 5 avril 1941, à un cours spécial, pour maîtres d'escrime de l'armée.

L'essentiel de ce cours consista en la préparation des futurs moniteurs d'escrime à leur tâche particulière et en l'étude et l'examen du règlement prévu pour l'enseignement militaire de l'escrime.

Etant donné que l'escrime ne peut être encore aujourd'hui considérée, tant s'en faut, comme un «sport populaire», nous croyons utile de donner ici quelques indications d'ordre général susceptibles de faire connaître au profane ce sport admirable.

Il faut distinguer trois sortes d'armes: le fleuret, le sabre et l'épée.

Dans l'escrime au fleuret et au sabre, il faut tenir compte de certaines règles en vigueur dans les sociétés internationales d'escrime. Par exemple, une attaque doit être parée avant de pouvoir engager la contre-attaque. En outre, certaines parties du corps ne doivent pas être touchées. Dans l'escrime à l'épée toutes ces restrictions tombent. Vainqueur est celui qui touche l'adversaire sans être lui-même touché, ou encore celui qui touche le premier. Le corps entier, des pieds à la tête peut être touché.

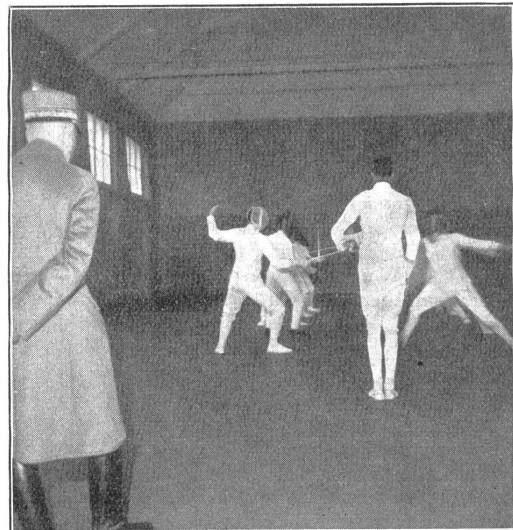
La tradition de l'escrime à l'épée a été gardée en France avant tout et il n'y a pas si longtemps que l'on utilisait encore, dans ce pays, l'épée comme arme de duel. Etant donné qu'il s'agissait, dans un duel, de rendre l'adversaire impropre au combat ou même de le tuer, il n'était pas possible d'instituer des prescriptions restrictives. C'est pourquoi l'épée se trouve être aujourd'hui la vraie *arme de combat* et c'est aussi pour ces raisons qu'elle a été choisie comme arme de l'escrime militaire.

Bien entendu l'escrime à l'épée, sous forme de sport, n'est pas dangereuse. La lame qui, dans l'arme de duel, est pointue comme une aiguille, se trouve pour la pratique du sport convenablement aplatie et pourvue seulement d'un mouchet à trois petites pointes qui marquent les coups sur l'épais et solide plastron que revêtent les escrimeurs.

Dans les tournois, on utilise la plupart du temps l'épée à pointe électrique. Une installation très ingénieuse permet de constater s'il y a eu touché ou non et réduit ainsi à néant les insuffisances d'un arbitrage basé sur la seule vue.

Le cours central d'instruction pour les maîtres d'escrime de l'armée fut inspecté par le chef du groupe III de l'état-major d'armée, M. le colonel commandant de corps Wille, qui se déclara satisfait des résultats obtenus.

Grâce à la création de ce cadre d'instructeurs qualifiés, le sport de l'escrime pourra être développé partout en Suisse et l'enseignement sera introduit, en premier, pour les jeunes chefs de section, dans les écoles de recrues de toutes armes de cet été. Quant aux sous-officiers et soldats, l'occasion leur est donnée de prendre part aux exercices des groupes d'entraînement pour le pentathlon. Enfin, chacun peut trouver dans toutes les salles d'escrime l'occasion de s'entraîner dans la plupart des villes. Tous renseignements à ce sujet peuvent être obtenus au *Büro für Fünfkampf in der Armee im E.M.D., Tél. Berne 61.36.22.*



... im Wechsel von den Teilnehmern selbst kommandiert und in Gruppen ausgeführt.

... doivent ensuite, à tour de rôle, les exécuter et les commander.

... poi i partecipanti comandano a turno gli esercizi di gruppo.

Siccome il pentatlo moderno si è ormai definitivamente introdotto nel nostro Esercito, l'aggruppamento III dello S.M.Es. ha ritenuto opportuno preparare il terreno necessario per l'introduzione della scherma. In collaborazione con la Federazione svizzera di scherma è stato scelto un certo numero di schermidori qualificati che sono stati chiamati ad un corso per maestri schermidori dell'Esercito durato dal 31 marzo al 5 aprile 1941.

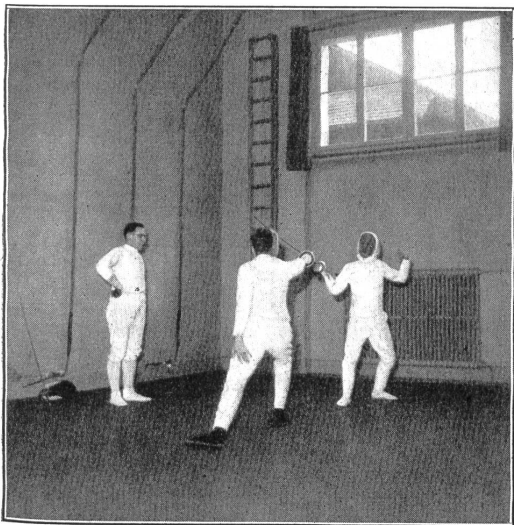
Scopo del corso fu innanzitutto quello di spiegare al futuro maestro di scherma quale sarà il suo lavoro, nonché di sottoporre ad esame il regolamento previsto per l'insegnamento militare.

Siccome la scherma è ancora ben lungi dall'essere uno sport popolare e, fino a qualche tempo fa, essa non era coltivata che in circoli interessati, reputiamo opportuno darne, qui appresso, una breve descrizione.

Le armi usate nella scherma sono tre: il fioretto, la sciabola leggera e la spada.

Nella scherma di fioretto e in quella di sciabola vanno osservate determinate norme sanzionate dal regolamento internazionale. Così, ad esempio, si deve dapprima respingere l'assalto e solo dopo passare al contrattacco con un colpo di taglio o di punta. Inoltre: il bersaglio è limitato o, in altre parole, certe parti del corpo dell'avversario devono essere evitate. Nella *scherma di spada*, invece, tutte queste limitazioni non esistono. Riesce vincitore colui che colpisce l'avversario senza essere stato toccato, oppure colui che abbia almeno chiaramente colpito per primo. L'avversario può essere colpito dal capo ai piedi.

La tradizione della scherma di spada è stata conservata soprattutto in Francia. Ancora fino a qualche tempo fa in questo paese la spada fu usata pel duello. E siccome nel duello si mira a rendere inoffensivo l'avversario o addirittura ad ucciderlo, non potevano essere emanate norme restrittive. La spada rappresenta perciò la vera e propria *arma da combattimento*. Poiché nell'Esercito va promosso in modo particolare lo spirito



Zum Einüben der einzelnen Lektionen werden Dreiergruppen gebildet und abwechselnd von einem der Fechtlehrer das Kommando übernommen.

Pour l'instruction individuelle, on forme des groupes de trois dirigés à tour de rôle par les futurs moniteurs.

Per esercitare le diverse lezioni, vengono formati dei gruppi di tre; i maestri di scherma ne assumono scambievolmente il comando.



Eine Gruppe von Instruktionsoffizieren bei den ersten Uebungen des Degenfechtens. Eine dieser Uebungen wird gerade vorgeführt.

Un groupe d'officiers instructeurs exécutant les premiers exercices de l'escrime au sabre.

Un gruppo di ufficiali istruttori ai primi esercizi di scherma alla spada.

combattivo, la spada fu scelta quale arma per la scherma militare.

Va da sé che lo sport della scherma di spada non presenta pericolo alcuno. La lama, che nella spada destinata al duello è affilata, è invece, in quella usata nella scherma «sportiva», smussata e munita solo di una piccola punta triangolare la quale lascia meglio il segno sul resistente panno dell'abito portato dagli schermidori.

Nei tornei si ricorre per lo più a spade munite di una punta elettrica. Un ingegnoso meccanismo permette di far apparire il colpo inferto su uno speciale apparecchio e, così, di eliminare tutte le insufficienze che presenta un giuri.

Il corso centrale per maestri di scherma dell'Esercito è stato ispezionato dal Capo dell'aggruppamento III dello Stato maggiore, sig. colonnello comandante di corpo Wille, che si è dichiarato soddisfatto dei risultati raggiunti.

La creazione di un appropriato quadro di maestri permette ora di imparare questo maschio sport in tutta la Svizzera. L'insegnamento sarà innanzitutto introdotto, a contare da quest'estate, per i giovani tenenti nelle scuole reclute di tutte le armi. Sottufficiali e soldati avranno occasione di prendere parte nei gruppi d'allenamento per il pentatlo. L'occasione di allenarsi in civile la si può avere nelle sale di scherma di quasi tutte le città. Informazioni relative alle occasioni d'allenamento, come pure a tutte le altre questioni sono fornite dall'«Ufficio per il pentatlo nell'Esercito», del Dipartimento militare federale, tel. Berna 61.36.22.

GEDENKTAGE:

27. April 1522 Schlacht bei Bicocca bei Mailand
10000 Schweizer gefallen.

28. April 1436 Abschluß des Zehngerichtebundes
in Davos.

1. Mai 1351 Eintritt Zürichs in den Bund.

2. Mai 1798 Gefechte bei Schindellegi und
Rotenhurm.